



Association régie par la loi de 1901  
Déclaration J.O. n° 42 du 19 octobre 2013

## **Association 24 août 1944**

24aout1944@gmail.com www.24-aout-1944.org

### **Le rôle des Républicains espagnols à la Libération de Paris**

**1936, Ils furent les premiers à se soulever contre le fascisme européen. À partir août 1939, les premiers encore contre le nazisme et le franquisme. Ils ont tenu 3 ans, contre les armées espagnoles, allemandes, italiennes, portugaises sur-équipées, ils n'avaient que très peu d'armement. L'armée française elle ne tiendra que quelques semaines face à l'offensive allemande. De Mai à juin 40.**

**La République, abandonnée de toutes les puissances démocratiques, est contrainte de replier ses troupes vers la frontière des Pyrénées. 500 000 personnes environ, femmes, enfants, vieillards et soldats la franchissent essentiellement entre le 4 et le 10 février 1939.**

**La France « surprise », inquiète de cette marée humaine et « rouge » et sans infrastructure entasse ces combattants exilés, blessés, meurtris, désespérés dans des « camps de concentration », ensuite, nommés : « camps d'accueil » :**

**Argelès sur mer, Barcarès, St Cyprien, Rivesaltes (Pyrénées orientales)... Royan (Charente Maritime)..., camps disciplinaires pour les soldats dangereux : Gurs (Pyrénées Atlantiques), Rieucros (Ariège) pour les femmes rebelles, Bram (Aude), le Vernet d'Ariège (Ariège), Septfond (Tarn et Garonne), la forteresse de Collioure (Pyrénées Orientales) sans oublier les terribles camps d'Afrique du Nord, en Tunisie, Maroc et Algérie : Camp Morand, de Bouarfa, les mines de Kenazda, la sinistre prison de Caffarelli, mais, surtout, le camp disciplinaire de Hadjerat M'Guil...**

**Dès le printemps 1939, des dizaines de milliers de ces hommes, soldats et miliciens internés, intègrent des *Compagnies de Travailleurs Étrangers* (très vite devenues compagnies de travailleurs espagnols) ou la Légion étrangère ou un peu plus tard, à la déclaration de la**

guerre, « *compagnies de travail militarisées* » ou les « *régiments de marche de volontaires étrangers* », spécialement créés pour enrôler les étrangers fuyant le fascisme dans l'armée pour la durée de la guerre.

Devenus soldats dans les rangs des troupes françaises ou soldats de l'ombre dans la Résistance, ils luttèrent dans tous les combats où les alliés affrontèrent le nazisme et le fascisme, à Narvik en Norvège, au Tchad, au Gabon, en Egypte, en Lybie, en Syrie, au Liban ou à Tunis. Ils se distinguent dans des batailles de Bir Hakeim, el Alamein, Koufra, Bizerte ou Montecassino, et plus tard dans la libération de Lyon, Paris ou Strasbourg. Beaucoup y laissèrent leur vie mais nombre de survivants Espagnols sont arrivés victorieux, jusqu'à Berschtesgaden et le Nid d'Aigle de Hitler avec la 2<sup>ème</sup> DB du général Leclerc, formée en août 1943.

Ce fut une des compagnies de la 2<sup>ème</sup> division blindée, en avant-garde, qui le 24 août 1944 parvint la première à l'Hôtel de ville de Paris. Les équipages de la vingtaine de « half-tracks » étaient des Espagnols et la plupart de ces véhicules portaient des noms évocateurs de la guerre d'Espagne : Guadalajara, Teruel, Brunete, Ebro, Guernica... ou encore Don Quichotte. Engins et équipages appartenaient à la Nueve, la 9<sup>ème</sup> compagnie du 3<sup>e</sup> bataillon de marche du Tchad, composée presque exclusivement d'Espagnols et commandée par le capitaine Raymond Dronne.

Le blindé « Guadalajara » est 1<sup>er</sup> à l'Hôtel de Ville. Il est commandé par le sergent-chef « Juan » Reiter (Allemand, ancien officier de l'armée républicaine espagnole), conduit par le caporal-chef Blanco et servi par le mitrailleur lourd Baño qui surveille les alentours d'un regard affuté.

La Nueve participe les jours suivants à la libération de Paris, notamment elle enlève malgré des pertes dans ses rangs, le central téléphonique de la rue des Archives, miné par les Allemands.

Durant les combats livrés dans Paris, la 2<sup>ème</sup> DB est renforcée par des résistants dont des Espagnols qui s'y trouvaient. Un groupe, mené par Julio Hernandez, pénètre même dans l'ambassade espagnole pour y hisser le drapeau républicain Le 26 août, c'est le défilé de la Victoire de l'Arc de Triomphe à Notre-Dame. L'escorte qui protège le Général de Gaulle est composée d'Espagnols.